

Cadre brillant et sportif accompli, le nouvel élu cultive une discrétion plutôt rare à ce niveau de pouvoir

L'ascension éclair du mystère Curty

« NICOLAS MARADAN

Portrait » Passionné d'aviron, Olivier Curty traverse le lac de Morat dans sa largeur en moins de vingt minutes. Il y a un mois, il a mis une heure et treize minutes pour relier Morat à Fribourg à la course. Voilà quelques années, il a avalé le même parcours en une heure et onze minutes, son meilleur temps à ce jour. «Je m'étais davantage entraîné», observe le principal intéressé, trop occupé cet automne par son intensive campagne électorale.

Mais son record de vitesse, le démocrate-chrétien l'a certainement enregistré dimanche dernier: à seulement 44 ans et en ne disposant que d'une modeste expérience politique, il a été élu au Conseil d'Etat. «Il est important que la tranche d'âge à laquelle j'appartiens soit représentée au gouvernement. Cela montre qu'il n'y a pas forcément besoin de faire de la politique depuis quarante ans pour accéder au Conseil d'Etat», insiste le nouvel élu.

Une certaine retenue

Bien sûr, dans le canton de Fribourg, d'autres ont déjà démontré que la jeunesse ne barrait pas forcément la route vers les plus hautes fonctions électives. Mais Olivier Curty est loin d'être la bête politique que furent Alain Berset (élu au Conseil fédéral à 39 ans), Isabelle Chassot (conseillère d'Etat dès ses 36 ans) ou Christian Levrat (qui a accédé à la présidence du Parti socialiste suisse à 37 ans).

Au contraire, cet habitant de Morat – il y a une petite maison dans le récent quartier de Merlachfeld – cultive volontiers une certaine discrétion qu'il explique en partie la fon-



Homme de l'ombre, Olivier Curty va devoir s'habituer rapidement à se retrouver devant l'objectif des caméras. Charles Ellena

ction qu'il occupe depuis huit ans: vice-chancelier de l'Etat de Fribourg. «C'est une fonction qui demande une certaine retenue. Il s'est donc abstenu de commenter la politique», remarque le préfet du Lac Daniel Lehmann.

Vice-syndic de Morat et candidate socialiste au Conseil d'Etat, Ursula Schneider

Schüttel parle même de timidité. Puis se ravise: «Non, pas timide, ce n'est pas le mot juste. Mais ce n'est pas quelqu'un qui se met volontiers en avant», relève-t-elle.

Pour Danielle Gagnaux, chancelière et donc supérieure hiérarchique d'Olivier Curty, ce dernier est un haut-fonctionnaire efficace avec «une vraie

vision des choses sur le long terme». Un homme discipliné, jusque dans sa manière de s'alimenter. «C'est un grand sportif, il a donc une bonne hygiène de vie», explique-t-elle avant d'ajouter en souriant: «Mais il ne va pas refuser une bière quand on lui en propose une.»

Son amour de la politique, Olivier Curty l'a avant tout as-

souvi par le biais d'études en sciences politiques auprès des Universités de Lausanne et de Bâle, ainsi qu'à l'Université du Kent à Canterbury, dans le sud de l'Angleterre.

Voilà pour la théorie. La pratique, il l'a acquise en siégeant au Conseil général de Morat. Un élu communal actif? «Attendez, laissez-moi réfléchir», murmure

Bernadette Haenni-Fischer, présidente des socialistes lacois qui siège également au Législatif moratois. Petit silence. «En fait, je ne me rappelle plus de ses interventions», ajoute-t-elle, évoquant néanmoins un homme très compétent.

«Il est très diplomate. Il est difficile de connaître son caractère»

Bernadette Haenni-Fischer

Car aux yeux de beaucoup d'observateurs, Olivier Curty reste encore un mystère. «Il est très diplomate. Il est difficile de connaître son caractère», estime Bernadette Haenni-Fischer. Lui-même ne s'attarde pas longtemps sur son parcours personnel pour parler plutôt de sa famille, sa femme et leurs deux filles de 7 et 10 ans. «Je suis sûr qu'avoir de jeunes enfants n'est pas inconciliable avec le fait d'être ministre», assure le démocrate-chrétien, relevant qu'il reste assez rare qu'un conseiller d'Etat ait de jeunes enfants. Olivier Curty ne sera toutefois pas le seul jeune papa du gouvernement puisque son collègue libéral-radical Maurice Ropraz attend un heureux événement pour la fin de l'année.

D'un naturel discret, Olivier Curty devra néanmoins s'habituer à la lumière des projecteurs afin de se glisser rapidement dans son nouvel habit de ministre. De cela dépendra la capacité de l'avironneur du lac de Morat à manœuvrer la barque cantonale. »

PUBLICITÉ

Reconnaître les symptômes, réagir vite et bien!

L'attaque cérébrale peut frapper n'importe qui, n'importe quand.



«Nous pourrions sauver nettement plus de patients et leur épargner des séquelles durables s'ils arrivaient chez nous à temps.»

Dr Friedrich Medlin

L'attaque cérébrale frappe en Suisse toutes les 30 minutes, soit 16 000 victimes par an. Bien des souffrances et des handicaps pourraient être évités si les personnes présentes réagissaient vite et bien.

L'attaque cérébrale est causée par un trouble circulatoire. Dans la majorité des cas, le responsable est un caillot de sang (thrombus) qui obstrue un vaisseau sanguin du cerveau. La zone du cerveau concernée ne reçoit plus assez d'oxygène et de nutriments. Des activités importantes de l'organisme cessent de fonctionner, ce qui se traduit par des paralysies, des troubles de la vue et de la parole.

Chaque minute compte

Plus l'alimentation sanguine est rétablie rapidement, moins de cellules nerveuses seront endommagées ou mourront.

D'où l'importance de mémoriser les principaux symptômes:



- Soudain affaiblissement, paralysie ou troubles sensitifs, le plus souvent d'un seul côté du corps (visage, bras ou jambe)



- Cécité subite (souvent d'un seul œil) ou vision double



- Difficultés à parler ou à comprendre ce qui est dit



- En présence de l'un de ces symptômes, composez immédiatement le numéro d'urgence 144.

Demandez un transfert dans un hôpital équipé d'un centre cérébro-vasculaire (Stroke Center ou Stroke Unit), spécialisé dans le traitement des victimes d'attaques cérébrales. Vous trouverez la liste des Stroke Centers et Stroke Units sous: www.attaqucerebrale.ch

Pourquoi un hôpital équipé d'un Stroke Center ou d'une Stroke Unit?

Toute attaque cérébrale est une urgence. Il existe en Suisse des hôpitaux disposant d'équipes spécialisées et de l'infrastructure technique nécessaire au diagnostic et à la mise en route immédiate du traitement adéquat.

Les patients soignés dans un hôpital équipé d'un Stroke Center ou d'une Stroke Unit ont de meilleures chances de survivre à l'attaque cérébrale, de retrouver leur autonomie et leur environnement familial.

Voulez-vous en savoir plus?

www.attaqucerebrale.ch ou commandez la brochure «Prévenir l'attaque cérébrale – reconnaître les symptômes» à l'adresse:

Fondation Suisse de Cardiologie
Case postale 368, 3000 Berne 14
Téléphone 031 388 80 80
docu@swissheart.ch
www.swissheart.ch
www.swissheart.ch/publications



Fondation Suisse de Cardiologie

Active contre les maladies cardiaques et l'attaque cérébrale



Conférence publique

Reconnaître l'attaque cérébrale, réagir vite et bien

Mardi 15 novembre 2016, 19h30 – 20h30
NH Hôtel Fribourg, Grand-Places 14
1700 Fribourg, salle Panorama

- Exposés de:
 - Dr Friedrich Medlin, spécialiste FMH en neurologie, coresponsable Stroke Unit HFR, HFR Fribourg – Hôpital cantonal
 - Dr Ettore Accolla, spécialiste FMH en neurologie, HFR Fribourg – Hôpital cantonal
- Discussion et questions des auditeurs

Vous êtes ensuite cordialement invités à un apéritif. L'entrée est gratuite, sans inscription. Nombre de places limité.

Conférence publique dans le cadre de la campagne sur l'attaque cérébrale de la Fondation Suisse de Cardiologie en coopération avec la Société Cérébrovasculaire Suisse, les Stroke Centers et Stroke Units et l'Interassociation de sauvetage.